

Les Suisses ont joué un rôle important
dans le développement de l'agriculture
et de la viticulture à l'étranger,
notamment au sud de la Russie et en
Chailly s/Lausanne

Complété en mars 1945.

Les Suisses ont joué un rôle important dans le développement de ^{la} viticulture et de la vinification à l'étranger, notamment au sud de la Russie et en Hongrie. Un suisse, M. le D^e Weber vers l'an 1874 a établi des vignobles et des vergers d'abricotiers dans les sables incultes près de Budapest à Heeskemet.

Il a relevé la prospérité d'une région au sol sablonneux et improductif.

A cette époque au sud de la Russie, en Bessarabie commençait à prospérer une colonie suisse fondée en 1822 par des vigneronns et agriculteurs vaudois.

Ils ont été appelés par le gouvernement russe à rétablir d'anciennes vignes turques situées sur la rive droite du "Liman" lac, formant l'embouchure du Dniestre.

Les colons ont trouvés 170 poses vaudoises, soit près de 80 ha. de vignes clairsemées.

Ces vignes appartenait autrefois aux Turcs, qui les abandonnèrent en 1812, lors de l'annexion de la Bessarabie par les Russes.

Le village des colons suisses "Chabag" (en turque "Acha Bağ" - jardins d'en bas) fut construit sur des dunes de sable à 8 km. de la ville d'Arkermann.

Les suisses n'ont pas seulement reconstitué les anciennes vignes turques, mais ils en ont établi de nouvelles sur un territoire au sol sablonneux et impropre à toute autre culture. Ainsi le vignoble de Chabag occupe une surface de 600 h. et la production en vin atteignit (avec les vignes situées sur le territoire d'Arkermann et celui de Chabag russe) jusqu'à 4 millions de l. de vin. Après les grands ^{froids} de l'hiver 1928-1929, 70% du vignoble a été

^{par le gel}
détruit et la production de vin est tombée, c'était la catastrophe.

Les vignes plantées sur les sables mouvants "en lignes", avec le temps deviennent "en foule" grâce aux provirages. La couche du sol est 50 cm. d'épaisseur, le sous-sol est argileux.

Les raisins de table (variétés indigènes) étaient expédiés à Odessa par mer et les vins aussi étaient bien connus à Odessa, Moscou, Kerson et autres villes.

Après 1918 la frontière russe c'est fermée et les ^{vins} de Bessarabie ont été dirigés vers la Roumanie, mais l'exportation et la demande devenaient toujours plus faibles avec le rétablissement du vignoble Roumain détruit par la guerre 1914-1918.

Sur les sables la vigne ne connaissait pas les échelas avant l'avènement des maladies cryptogamiques (oidium, mildiu) et

L'avènement des maladies cryptogamiques en Bessar. à la fin du XIX siècle.

et le raisin mûrissait couché sur le sable chaud et sec.

Certaines années exceptionnellement humides étaient propices aux développements de "la pourriture noble" provoquée par le champignon "botrytis cinerea" et donnait un "Riesling" de première qualité.

Un temps, on a beaucoup parlé des vins mousseux de Chabag, préparés d'après la méthode de Champagne en France; ainsi que ses vins gazeux artificiellement (plus tard)

On a fabriqué à Chabag, pendant deux saisons de suite, un vin blanc spécialement préparé (vendange sélectionnée, débourbage, fermentation aux levures sélectionnées etc..) pour la fabrication de champagne "Roederer" à Odessa. La guerre 1914 mis fin à cette intéressante

entreprise parfaitement réussie. En 1892 un groupe de colons quitte Chabag pour s'établir sur la rive gauche du Dniépre en Tauride à 70 kil. en amont de la ville de Kherson, sur des sables mouvants complètement incultes.

Ici les res-
sortissants
de Chabag

~~Ici ils~~ fondent une colonie qu'ils nomment "Osnova" (en russe-fondation). Ils nivellent les dunes, plantent la vigne et l'abricotier. Les boutures de vigne, l'outillage ainsi que les méthodes de culture furent importés de Chabag.

Quelques années plus tard les vins d'Osnova, ses raisins de table et ses abricots jouissent d'une grande renommée dans les gouvernements de Tauride, Kherson et plus loin encore.

A Osnova on est parvenu à préparer du vin sans alcool de très bonne qualité.

Un autre groupe de ressortissants de Chabag, vers l'année 1907, vient s'établir sur les bord du lac d'Otcharov, en Caucase aussi. On donne à la jeune colonie le nom de "Nouveau Chabag". Ici aussi on plante la vigne sur des sables mouvants et incultes.

Le développement de cette colonie fut arrêté par la guerre 1914-1918 et surtout par la révolution qui la suivit.

Si le phyloxéra (*Phylloxera vastatrix*) était inopérant sur ces sables grâce au grand pourcentage de quartz qu'il contient, il y a eu d'autres fléaux qui ravageaient les jeunes plantations de vignes et les provignages (*Daldarua*). C'est surtout le "ver blanc", larve du hanneton-foulon (*Polyphylla fullo*) qui détruisait les nouvelles plantations.

Les vents de printemps faisaient aussi un grand mal, d'une part en déchaussant les plants d'une part, ou en les recouvrant de sable d'une autre part. La lutte contre ces deux fléaux était dure et opiniâtre. Pour permettre à la vigne de passer l'hiver sans dommage, (le froid de -20°R . les faisant périr) on devait butter les ceps en automne jusqu'à la hauteur de 4 à cinq "yeux". Le printemps venu, on devait déchausser plusieurs fois (déblayer) les souches, faire la chasse aux "vers blancs" en les ramassant avec les mains dans le sable; épandre de la paille, du fumier pour fixer le terrain. Les insectes nuisibles comme *Cochylis* (*Cochylis ambiguella*), le cigariier (*Corticium pilleriana*) et les ~~insectes~~ ^{maladies} cryptogamiques - Mildiou (*Peronospora viticola*), Oïdium (*Oidium Tuckeri*) devaient être com-

battus continuellement.

"Le vigneron prospère à l'ombre de son vigneron".

La guerre 1939-1945 a chassé ces vignerons qui se sont dispersés en Roumanie, en Allemagne et en Suisse.

P.M.

Chailly s/Lausanne

mars 1945 (~~1945~~)